de l'Eglise la plus déplorable anarchie. (a)

Je n'entrerai pas dans la discussion de ce que l'auteur disserte sur les droits des évêques, je ne ferai point observer l'ignorance ou la mauvaise foi qui lui fait attribuer au Pape des réservations qui sont l'ouvrage de l'Eglise universelle, vrai & incontestable

(a) Un auteur moderne a remarqué que les grands ennemis de l'Eglise & sur-tout du St. Siège, sont presque toujours sortis du couvent. Un Nestorius, moine d'Antioche, qui déchira tout l'Orient par une hérésie qui y subsista encore après 13 siècles. Un Eutychès, abbé d'un monastere de Constantinople, qui désola les mêmes provinces par une hérésie toute opposée. Un Nicolas Fabriano, Augustin, qui accuse devant Louis de Baviere, Jean XXII, qu'il appelle *le prêtre de Cahors*. Un Pierre Corbario, Frere-mineur, qui monte sur le trône pontifical de ce même Jean XXII. Un Michel de Cesene, Franciscain, qui presse l'Empereur de déposer le Pape, & entraîne presque tout son Ordre dans le schisme. Un Luther, Augustin, auteur des fatales divisions qui en déchirant l'Eglise, inonderent l'Europe de sang. Un Ochin, Capucin, apôtre du jocinianisme en Pologne &c. &c. Mais à quoi peut servir cette triste énumération? Dans un esprit solide elle n'affaiblira jamais le respect dû à l'état religieux; elle ne fera qu'ôter l'étonnement que pourroit donner un nouveau scandale. C'est des états les plus saints que l'on voit sortir les hommes les plus pervers. Le divin fondateur de l'Eglise permet qu'elle soit trahie par ses ministres, comme il l'a été lui-même par un de ses plus chers disciples. La corruption des choses les plus exquises, est, comme nous l'avons observé, il n'y a pas longtemps, la plus fétide & la plus contagieuse; *Corruptio optimi pessima*. A la lettre: *Il n'y a pas de pire corruption que celle des meilleures choses.*